

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 15 Août 1949 № 16
47e Année Journal bimensuel

Table des matières

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JEHOVAH DE SUISSE, BERNE
Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)

Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319 .... 5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e. Chèques post. Paris c607227 .... 220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969. 76 .... 60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. — TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Patience qui conduit au salut »

Voici une occasion particulière pour tous les lecteurs de *La Tour de Garde*, un temps où ils peuvent se joindre aux centaines de milliers d'autres proclamateurs dans toutes les nations, pour annoncer à leurs semblables la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, laquelle vous est parvenue par les publications bibliques de la Société Tour de Garde. Cette occasion c'est la Période de témoignage « Patience qui conduit au salut » qui comprendra tout le mois d'août. Réfléchissez à la somme de patience dont Dieu a dû faire preuve à votre égard jusqu'à ce que vous acceptiez cet évangile du salut. Puis, ayez conscience du fait que votre participation à la proclamation de cette bonne nouvelle n'affermit pas seulement votre salut, mais l'apporte aussi à d'autres personnes qui vous écoutent et l'acceptent. Pendant cette Période de témoignage, on pourra offrir aux gens n'importe quel livre relié et quatre brochures diverses contre une contribution volontaire de 2 fr. C'est là une offre très intéressante. La ferez-vous connaître autour de vous? Beaucoup de lecteurs de *La Tour de Garde* voudront participer à cette œuvre de publicité relative au salut, et cela pour la première fois au cours du mois d'août. Nos services sont à la disposition de toutes ces personnes-là. Adressez-vous à nous pour ce dont vous avez besoin (territoire, références, publications ou instructions). Comme le mois d'août est le dernier de l'année de service 1949, nous désirons recevoir, directement ou indirectement, un rapport de toute personne prenant part à ce témoignage particulier. Nous comptons sur vous.

Assemblées de district 1949 en France

Afin que les frères et sœurs puissent régler leurs affaires de manière à pouvoir assister à l'assemblée de district, nous en indiquons ci-dessous la date et le lieu:

PARIS les 2, 3 et 4 septembre 1949
Maison de la Mutualité
24, rue St Victor
Paris 5ème.

LYON les 30 septembre et 1er et 2 octobre 1949
Salle Etienne Dolet
26, rue Bichat
LYON-PERRACHE (Rhône)

LILLE les 7, 8 et 9 octobre 1949
Palais de la Foire Commerciale
Place du Président Hoover
LILLE (Nord)

Nous aimerions encourager tous les proclamateurs et hommes de bonne volonté à assister à ces assemblées. Des frères du bureau de la Société auront part au programme.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 août 1949)

« Les nations espéreront en lui »
Semaine du 25 septembre .... §§ 1 à 19
Semaine du 2 octobre .... §§ 20 à 41

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année — 15 Août 1949 — No 16

L'espérance des nations

« Esaïe dit aussi: Il sortira d'Isaï un rejeton qui se lèvra pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui. » — Rom. 15:12.

JÉHOVAH a clairement prévu la nécessité pour les peuples de toutes les nations d'avoir de notre époque une solide espérance. Ce besoin prévu, il entreprit aussitôt quelque chose à ce sujet. Il annonça immédiatement les dispositions qu'il prendrait pour sauver l'humanité. (Gen. 3:15) Depuis ce temps-là, c'est-à-dire depuis six mille ans, il attira continuellement l'attention sur ce que les hommes devraient prendre comme base de leur espérance. Au temps fixé par lui, il a produit ce qu'il fallait pour cela; et ceux qui en cette époque de troubles pour la terre, mettent aujourd'hui leur confiance en ces dispositions, sont rendus joyeux.

2 Les éminents dirigeants des affaires religieuses de la chrétienté sont considérés par le peuple comme des représentants et porte-parole de Dieu. Toute personne raisonnable est encline à penser que ces conducteurs attireraient l'attention des gens en détresse sur la véritable espérance qui ne décevra jamais. Mais le font-ils? En réponse à cette question, reportons-nous au New-York *Times* du 15 octobre 1945. Rapportant ce qui s'était passé la veille à Buffalo, New-York, il cite un des plus éminents ecclésiastiques des Etats-Unis qui a dit: « Nous devons nous souvenir que l'église chrétienne d'Amérique a fait de ce pays la nation messianique. » Telles sont les paroles prononcées par le Révérendissime Henry St. G. Tucker, évêque et président de l'église épiscopale des U.S.A., lors du centième anniversaire de l'Eglise épiscopale de St. Jean à New-York. « Comment pouvons-nous espérer faire progresser le christianisme autrement qu'en élevant le niveau de vie des chrétiens dans les pays chrétiens? » ajouta-t-il. Il dit encore: « Les nations du monde regardent vers l'Amérique pour avoir la lumière servant de guide spirituel dans un monde de ténèbres. » »

3 Tout récemment, comme l'a rapporté le New-York *Times* du 6 janvier 1949, le cardinal archevêque de la ville de New-York s'adressa à des catholiques romains lors d'un banquet au Park Lane Hotel. Il parla des difficultés rencontrées par l'Action catholique en Europe orientale, puis loua un architecte catholique romain, auteur de quelques édifices nationaux renommés. D'après le *Times* « le cardinal Spellman déclara ensuite que les Etats-Unis, en tant qu'« ESPERANCE DU MONDE ENTIER », ne doivent pas trahir la confiance des prisonniers politiques et religieux des autres pays ». Des ecclésiastiques catholiques et protestants peuvent prétendre mettre leur confiance en Jésus-Christ le Messie, mais leurs actes et des déclarations publiques du genre de celles citées cidessus montrent qu'ils ont mis leurs espérances en une nation mondaine qui n'a que 173 ans d'existence.

4 Jéhovah Dieu et les religieux ne sont incontestablement pas du même avis pour ce qui est de l'espérance solide à donner aux peuples de toutes les nations. Au lieu de sortir de la masse et de dire courageusement aux hommes la vérité selon la Parole de Dieu, le clergé courbe l'échine devant les politiciens et essaie de chatouiller les oreilles des gens avec des propos conformes à l'opinion populaire. Dans ce sens, la prophétie se réalise: « Et comme le peuple, ainsi sera le sacrificateur. » (Osée 4:9, *Darby*) C'est pourquoi le prêtre subira le même sort que le peuple, car tous deux placent leurs espoirs dans une chose populaire, mais trompeuse. Tout ecclésiastique qui est formellement reconnu comme « ministre de l'évangile » par les gouvernements de ce monde, devrait savoir que Jéhovah Dieu offre son Royaume placé sous l'autorité de Jésus-Christ, le Messie, comme seule et unique espérance de l'humanité entière. Ils n'ont aucune excuse de ne pas savoir, grâce aux événements mondiaux et à la prophétie biblique réalisée, que Jéhovah le Dieu omnipotent a maintenant saisi sa puissance et établi son Royaume par Christ Jésus pour la restauration d'un monde juste pour notre terre. Les saintes Ecritures leur étant accessibles, ils devraient savoir que Jéhovah Dieu n'a fait d'aucune nation de ce présent monde mauvais, l'espérance de la chrétienté ou de l'humanité en général. L'Amérique, détentrice connue de la bombe atomique, joue maintenant le rôle le plus important qu'elle ait jamais joué dans l'histoire du monde; elle occupe la plus haute position de responsabilité devant Dieu et l'humanité. Nous admettons qu'elle a maintenant atteint le point culminant de sa puissance, mais lorsque les ecclésiastiques disent pour le malheur public qu'elle est la « nation messianique » et « l'espérance du monde entier », ils blasphèment et insultent le Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus, Royaume qui est la véritable espérance.

5 Avant que les Etats-Unis soient devenus ce qu'ils sont aujourd'hui, il y eut d'autres nations et empires qui furent aussi puissants et aussi importants dans le monde à leur époque. Mais tous se sont affaiblis avec le temps, ils ont été renversés ou ont déçu les espoirs des gens. Aucune nation, aucun empire actuel, ne peut échapper à cette règle immuable de l'histoire politique. Car toutes les nations, sans exception, sont composées de créatures humaines imparfaites et mourantes dont aucune « ne peut faire

vivre son âme ». (Ps. 22: 29, *Darby*) Très vite, tous les membres d'une nation ou d'un empire meurent, qu'il s'agisse de l'empereur ou du roi, du gouverneur ou du plus humble des sujets. Tous les membres sont placés sous une même malédiction de mort, étant condamnés comme pécheurs aux yeux du Dieu tout-puissant, le Créateur. Il permit que tous les hommes descendent d'un seul homme, après que ce père de notre race eut péché et eut été condamné à mort. Parlant aux philosophes grecs, l'apôtre Paul a dit avec justesse à propos de Dieu: « Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver. » — Actes 17: 26, 27.

6 La Bible montre que rien n'est divin ou immortel dans les Etats politiques de ce monde, pas plus que dans leurs formes et leurs lois. Toutes les nations provenant d'une même souche pécheresse et condamnée, n'importe quelle nation est aussi impuissante qu'une autre pour ce qui est d'apporter le salut à l'humanité et un monde nouveau et meilleur. Ainsi, en cette époque de déceptions, ne plaçons pas à faux nos espérances, mais puissions-nous mettre notre confiance en les dispositions du Dieu tout-puissant, comme le montre l'article suivant.

« Les nations espéreront en lui »

GRACE à la Bible, il est facile de retracer l'origine et le développement des nations humaines. Le mot *nation* est traduit d'un mot hébreu dérivé du verbe signifiant « confluer; s'assembler en masse ». Ainsi, *nation* se rapporte à un peuple formant un corps, un ensemble de gens groupés sous un gouvernement. La première fois que la Bible mentionne des nations, c'est au chapitre dix de la Genèse, qui nous parle des descendants de Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, après le déluge. On lit d'abord à propos de la postérité de Japhet: « C'est par eux qu'ont été peuplées les îles des nations selon leurs terres, selon la langue de chacun, selon leurs familles, selon leurs nations. » Le chapitre se termine en parlant de la postérité de Cham et de Sem: « Telles sont les familles des fils de Noé, selon leurs générations, selon leurs nations. Et c'est d'eux que sont sorties les nations qui se sont répandues sur la terre après le déluge. » — Gen. 10: 5, 20, 31, 32.

2 Cette extension des nations sur la face de la terre se fit alors que Jéhovah savait par avance qu'une nation spéciale se lèverait, à savoir celle des fils d'Israël. Jéhovah lui destina par avance un territoire. C'est ainsi que le prophète Moïse chanta à la nation d'Israël prête à entrer dans le pays assigné par Dieu: « Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu!... Interroge ton père, et il te l'apprendra, tes vieillards, et ils te le diront. Quand le Très-Haut assigna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël. Car la portion de Jéhovah, c'est son peuple, Jacob est le lot de son héritage. » — Deut. 32: 3, 7–9, *Crampon.*

3 Après avoir décrit la postérité des fils de Noé, la Bible parle encore plus loin d'une nation en connexion avec la grande espérance que le Dieu tout-puissant a placée devant la race humaine. Deux mille ans auparavant en Eden, Dieu avait fait briller le premier rayon d'espoir sur la terre, sur laquelle le péché venait d'entrer. Jéhovah informa donc le serpent ancien ou diable qu'il susciterait une Postérité par sa « femme ». Cette Postérité serait l'ennemi implacable du diable; elle souffrirait de sa part, cependant, elle écraserait la tête de ce vieux serpent. (Gen. 3: 15) Abram, descendant du fidèle Sem, fut un homme qui garda fermement la foi en Jéhovah Dieu et en cette promesse génératrice d'espoir faite en Eden. Par égard à la foi d'Abraham, le Dieu tout-puissant lui fit quitter son pays natal pour l'endroit que Dieu avait prévu pour les fils d'Israël, descendants d'Abram. Voici maintenant la nouvelle mention de *nation*; nous lisons: « Jéhovah dit à Abram: « Va-t-en de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande *nation*, je te bénirai et je rendrai grand ton nom. Tu seras une bénédiction: Je bénirai ceux qui te béniront, et celui qui te maudira, je le maudirai, et toutes les familles de la terre seront bénis en toi. » » — Gen. 12: 1–3, *Crampon*; 18: 18.

4 Cette déclaration divine fut la première proclamation, après le déluge, du message de l'évangile ou bonne nouvelle. C'est de cette façon que, sous inspiration, l'apôtre Paul interprète le récit scriptural de cette alliance ou promesse à Abraham. Il dit: « Or l'Ecriture ayant vu d'avance que Dieu justifierait les nations par la foi, annonça d'avance à Abraham cette bonne nouvelle: *En toi seront bénies toutes les nations.* » (Gal. 3: 8, *Lausanne*) Mais cette bénédiction destinée à toutes les nations ne viendrait pas d'Abraham en personne. Sa postérité serait le canal par lequel viendrait la bénédiction, et c'est pourquoi le Dieu tout-puissant promit de faire d'Abraham une *grande nation.* Aucune nation existant du temps d'Abraham ne pouvait être la nation désignée; la preuve en est qu'Abraham dut combattre contre Tideal, « roi des nations », et ses alliés. — Gen. 14: 1–16.

5 La « grande nation » promise par laquelle les bénédictions universelles viendraient n'est pas une nation se trouvant aujourd'hui sur la terre: Ce n'est ni l'Amérique ni même la jeune république d'Israël. Aucun Gentil, aucun Israélien moderne, ne peut contredire ce qui précède, car lorsque Abraham eut démontré son indéfectible obéissance à Dieu au point de lui offrir en sacrifice son fils bien-aimé Isaac, Jéhovah dit à Abraham au moyen de son ange: « Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord

1, 2 Comment les nations sont-elles nées? Et pour laquelle Dieu prépara-t-il une place?
3 Quand et comment Dieu a-t-il fait mention de nations en relation avec l'espérance?
4, 5 En qui devaient être bénies toutes les nations? Et par quelle nation?

de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22:17,18) Dix-neuf siècles plus tard, Dieu désigna la nation qui serait cette Postérité bénie, en inspirant son serviteur, l'apôtre Paul, à écrire: « Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » — Gal. 3:16,29.

6 La Parole de Dieu assure donc une chose: Une nation qui ne descendrait pas d'Abraham au sens charnel ou spirituel ne saurait être la nation par laquelle Jéhovah Dieu, le plus grand Abraham, bénirait toutes les familles de la terre. Jusqu'à ce jour, cette vérité immuable demeure: « Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. » (Gen. 18:18) Cette nation devait venir, non seulement d'Abraham, mais aussi de son fils Isaac à qui Jéhovah avait dit: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 26:4) Elle devait aussi venir par l'intermédiaire de Jacob, fils d'Isaac, car lorsque Jacob vit en songe l'échelle allant de la terre au ciel, Jéhovah Dieu se révéla à lui et lui dit: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. » Plus tard, quand Dieu changea le nom de Jacob en celui d'Israël, il lui dit: « Je suis le Dieu tout-puissant. Sois fécond, et multiplie: une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins. » (Gen. 28:14 et 35:10,11) Cela annonçait toute une dynastie de rois qui sortiraient de Jacob, et dont l'apogée serait le grand Roi messianique, Jésus-Christ. Tel est le Roi dont Jacob avait parlé sur son lit de mort en Egypte, alors que, bénissant ses douze fils, il dit à son quatrième: « Juda est un jeune lion... Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. » (Gen. 49:9,10) Cette prédiction relative au Schilo, à qui le sceptre royal devait être accordé, indiquait que ce Schilo devait être l'espérance des nations.

7 Ce fut en Egypte que les descendants de Jacob se multiplièrent et devinrent une nation. (Deut. 26:5-8) Lorsque l'Egypte opprima les enfants de Jacob ou Israélites, le Dieu tout-puissant les en fit sortir en infligeant à ce pays la plus terrible série de calamités qu'il y eût depuis les origines de la nation égyptienne. (Ex. 9:24) Par son prophète Moïse, Jéhovah conduisit les Israélites au mont Sinaï. Là, il leur fournit l'occasion de devenir une nation sainte qui servirait ses merveilleux desseins. Leur présentant l'alliance de la loi, il leur dit: « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » (Ex. 19:5,6) Lorsque les Israélites acceptèrent l'alliance, Jéhovah leur donna sa loi écrite. Dès lors, ils appartinrent à Dieu parce qu'il les avait délivrés des Egyptiens génocides, et parce qu'ils possédaient sa loi divine. Israël fut ainsi une nation théocratique. Aucune nation des Gentils existant alors ou devant exister à l'avenir n'a pu prétendre être théocratique et avoir reçu sa forme gouvernementale et ses lois du grand Théocrate Jéhovah. Le psalmiste inspiré dit: « C'est lui qui a fait connaître sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël. Il n'a pas fait de même pour toutes les autres nations, et elles ne connaissent pas ses ordonnances. Alleluia! » (Ps. 147:19,20, *Crampon*) Non, pas un seul gouvernement national de la chrétienté ne peut prétendre avoir une telle origine.

8 Nombre de faits scripturaux montrent que l'ancien Israël fut la nation que Dieu choisit et tira d'Egypte pour l'organiser selon sa volonté théocratique. En qualité d'intercesseur pour Israël, le prophète Moïse dit à Jéhovah Dieu: « Considère que cette nation est ton peuple. » (Ex. 33:13) Jusqu'aux jours de l'apôtre chrétien Paul, il n'y eut pas de véritable nation théocratique en dehors d'Israël. Aucun autre gouvernement terrestre, pas même la Rome des Césars, n'a pu prétendre tirer son origine, son organisation politique et ses lois du vrai Dieu vivant. Montrant la position impie des nations de ce monde, Paul dit aux chrétiens issus des nations païennes: « C'est pourquoi souvenez-vous que vous, autrefois les nations dans la chair, qui étiez appelés incirconcision par ce qui est appelé la circoncision, faite de main dans la chair, vous étiez en ce temps-là sans Christ, sans droit de cité en Israël et étrangers aux alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance, et étant sans Dieu dans le monde. » — Eph. 2:11,12, *Darby*.

9 C'est folie de prétendre que les gouvernements des nations de ce monde ont quelque chose de divin dans leur fondement et leur organisation, de sorte qu'ils seraient dans un certain sens théocratiques. Parmi toutes les nations de la terre, seul Israël occupait autrefois cette position favorisée. L'apôtre Paul attire en outre l'attention sur ce fait en disant: « Quel est donc l'avantage du Juif, et quelle est l'utilité de la circoncision? Ils sont considérables à tous égards. D'abord ils ont reçu en dépôt les oracles de Dieu. » « Je parle des Israélites qui ont eu le privilège de l'adoption, de la gloire, des alliances, de la législation, du vrai culte (le service divin, *Martin*), des promesses, qui ont eu des patriarches, et dont est sorti, selon la chair, le Christ qui est au-dessus de tous! (Dieu en soit éternellement béni! Amen.) » (Rom. 3:1,2, *Buzy*; 9:4,5, *Stapfer*) Lorsque les Israélites obéissaient à la loi de leur nation théocratique, même pour ce qui touchait à l'adoration, cela signifiait obéir à Dieu. Lorsqu'ils soutenaient l'organisation de la nation, c'était agir théocratiquement, car cela signifiait se mettre du côté de Jéhovah le Gouverneur. Ce dernier était en fait leur Roi, bien qu'invisible à leurs yeux. Il avait le droit de leur dicter la manière dont ils devaient l'adorer, car il est le Dieu Très-Haut, la Source de toute vraie adoration; en outre, il les avait délivrés de la mort des mains des Egyptiens pour en faire son peuple. Dieu avait le droit d'être intolérant à l'égard de la fausse religion qui se pratiquait parmi eux.

6 Quelle descendance Dieu assure-t-il à l'égard de cette nation?
7 Comment Israël commença-t-il comme nation théocratique, contrairement à la chrétienté?

8, 9 Comment les dispositions théocratiques étaient-elles conçues chez les Israélites?

Guerres Théocratiques

[10] Il est vrai que Jéhovah Dieu organisa la nation israélite pour la guerre, établissant la conscription pour les jeunes hommes valides. La première guerre que la nation fit, fut celle contre les Amalécites païens, peu après que les Israélites eussent été délivrés de l'Egypte, alors qu'ils s'acheminaient vers la montagne de Dieu où ils devaient recevoir la loi écrite. Nous lisons: « Amalek vint combattre Israël à Rephidim. Alors Moïse dit à Josué: Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main. » Après la victoire obtenue grâce à l'aide divine, Moïse bâtit un autel pour commémorer ce fait. « Parce que la main a été levée sur le trône de l'Eternel, il y aura guerre de l'Eternel contre Amalek, de génération en génération. » — Ex. 17:8-16.

[11] En Israël cela signifiait la conscription théocratique de jeunes hommes pour la guerre, car c'était sur l'ordre de Dieu qu'elle se fit. Cependant, les Lévites mâles étaient exemptés du service militaire, car Dieu se les était réservés pour son saint service au temple. (Nomb. 1:1-3, 45-53) La guerre que les conscrits israélites faisaient était théocratique, car elle n'était pas entreprise en obéissance à un homme, mais à Jéhovah Dieu leur Roi. Dans le vrai sens du terme, ils agissaient comme exécuteurs humains autorisés par Dieu contre les nations des Gentils qui entravaient les desseins divins. Ils constituaient les armées de Jéhovah Dieu, et c'est pourquoi Dieu combattait pour eux et gagnait leurs batailles. Il fut un temps où, n'étant pas encore organisés pour la guerre, mais n'étant que des fugitifs impuissants ayant derrière eux les armées égyptiennes fortement équipées, et devant eux cette barrière d'eau qu'est la mer Rouge, il leur fut démontré qu'une organisation militaire ne leur était pas nécessaire. Les Israélites craignant d'être battus militairement, Moïse leur dit: « Jéhovah combattra pour vous, et vous, tenez-vous tranquilles. » Quelques heures plus tard, Moïse entonnait pour les Israélites ce cantique: « Je chanterai à Jéhovah, car il a fait éclater sa gloire: il a précipité dans la mer cheval et cavalier... Jéhovah est un vaillant guerrier; Jéhovah est son nom. Il a jeté dans la mer les chars de Pharaon et son armée; l'élite de ses capitaines a été engloutie dans la mer Rouge. » — Ex. 14:14 et 15:1-4, *Crampon*.

[12] Grâce à une miraculeuse colonne, de nuée durant le jour, et de feu durant la nuit, Dieu conduisit en guerrier les Israélites aux frontières de la Terre promise. Il leur fraya le chemin au travers du Jourdain pour les amener dans le « pays où coulent le lait et le miel », sous la conduite visible de Josué. Alors Dieu leur ordonna d'extirper les nations païennes occupant le pays qu'il avait promis, par une alliance faite avec Abraham, de donner aux descendants de ce dernier. Ce n'était donc pas une guerre d'agression injustifiée, car Dieu n'est pas coupable d'une telle agression. La terre lui appartient; il la donne ou la promet à qui il veut. Les Israélites menaient là une guerre théocratique. Ils avaient le droit de mener la guerre contre les habitants du pays qui étaient des adorateurs du diable, car l'ordre divin approuvait les jeunes Israélites combattant et exécutant des jugements divins contre ceux qui n'adoraient pas Dieu et qui s'opposaient à son peuple.

[13] Le fait que Dieu participait à cette guerre faisait de celle-ci une guerre théocratique. Juste avant d'entrer dans la Terre promise, Moïse avait dit aux Israélites: « Jéhovah, votre Dieu, qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous, selon tout ce qu'il a fait pour vous sous vos yeux en Egypte. » (Deut. 1:30, *Crampon*, et 3:22) La conquête se passa bien ainsi, car nous lisons au sujet des campagnes militaires du capitaine Josué: « Jéhovah combattait pour Israël. » « Josué prit tous ces rois et tout leur pays dans une seule expédition, car Jéhovah, le Dieu d'Israël, combattait pour Israël. » (Jos. 10:14, 42, *Crampon*) C'est pourquoi, Josué attribua plus tard à Dieu tous les mérites de la victoire en disant: « Vous avez vu tout ce que Jéhovah, votre Dieu, a fait à toutes ces nations devant vous; car c'est Jéhovah, votre Dieu, qui a combattu pour vous. Un seul d'entre vous en poursuivait mille, car Jéhovah, votre Dieu, combattait pour vous, comme il vous l'a dit. » — Jos. 23:3, 10, *Crampon*.

[14] Puisque le pays leur était donné par Dieu en conformité de son alliance, puisque Dieu était leur Roi et Chef militaire, les anciens Israélites avaient de bonnes raisons d'être patriotes. Leur patriotisme était en faveur du gouvernement théocratique typique. La force et la sécurité de cette Théocratie en miniature reposaient, non sur une puissance militaire égale à celle de tous leurs ennemis coalisés, mais sur Jéhovah, l'invincible Guerrier Théocratique. Le roi David, dont on a dit qu'il « combattait les guerres de Jéhovah », énonça cette vérité pour le vrai peuple de Dieu d'aujourd'hui en ces paroles: « Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux; nous, nous invoquons le nom de l'Eternel, notre Dieu. Eux, ils plient, et ils tombent; nous, nous tenons ferme, et restons debout. » — Ps. 20:8, 9.

[15] Depuis l'ancien Israël jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, aucune nation sur la terre n'a dans son histoire la preuve que Jéhovah Dieu aurait combattu pour elle et lui aurait donné la victoire. Mais Jéhovah combattit à plusieurs reprises pour sa Théocratie typique. Lorsque les agresseurs d'Ammon, de Moab et de la montagne de Séir s'unirent pour marcher contre Jérusalem au temps du bon roi Josaphat, un prophète lévite se leva dans le temple et dit au peuple théocratique: « Vous n'aurez pas à combattre en cette affaire: présentez-vous là; et vous verrez la délivrance que Jéhovah vous accordera, ô Juda et Jérusalem. Ne craignez point ... et Jéhovah sera avec vous. » Ainsi, le matin suivant, les chantres lévites ouvrant la marche, ils sortirent et virent la destruction que Jéhovah avait apportée sur ses ennemis coalisés. (II Chron. 20:17-30, *Crampon*) Oui, les autres nations environnantes prirent peur « lorsqu'elles apprirent que Jéhovah avait combattu contre les ennemis d'Israël ». Environ 175 ans plus tard, au temps du fidèle roi Ezéchias, Jérusalem fut à nouveau menacée, cette fois par les armées invaincues de l'empire assyrien en mal d'expansion. Par son prophète

10, 11 Comment la conscription et les guerres des Israélites étaient-elles théocratiques?
12, 13 Pourquoi l'assujettissement de la Palestine par les Israélites n'était-il pas une agression injustifiée?
14, 15 Qu'est-ce qui nous montre si la sécurité dépendait de l'institution militaire?

Esaïe, Jéhovah jeta son défi aux armées assyriennes en disant: « Je protégeai cette ville pour la sauver, à cause de moi et à cause de David, mon serviteur. » Puis nous lisons: « Et l'ange de Jéhovah sortit et frappa, dans le camp des Assyriens, cent quatre-vingt-cinq mille hommes, et quand on se leva le matin, voici que c'étaient tous des cadavres. » — Es. 37:35, 36, *Crampon.*

[16] Ces exemples de guerres théocratiques avant Christ étaient des images prophétiques montrant comment Jéhovah Dieu combattra à Armaguédon contre toutes les nations de cette terre en cette fin du monde. Dieu n'est pas l'espérance d'une nation quelconque, car toutes se confient en leur puissance militaire, en leurs alliances politiques, et elles les dirigent contre Jéhovah Dieu et son Royaume. Mais ceux qui, aujourd'hui, connaissent le nom du Dieu Très-Haut et se confient en lui, s'attendent qu'il réalise la prophétie touchant Armaguédon: « Et Jéhovah sortira et combattra contre ces nations, comme lorsqu'il combat, en un jour de bataille. Et Jéhovah deviendra roi sur toute la terre; en ce jour-là, Jéhovah sera unique, et son nom unique. » (Zach. 14: 3, 9, *Crampon*) Christ Jésus sera son fidèle Guerrier. (Apoc. 19:11–16) Que toutes les personnes de bonne volonté sachent donc que dans cet « âge atomique », dans cette période de l'histoire de l'humanité où le monde est militarisé comme il ne l'a jamais été, Jéhovah Dieu avec son Fils combattant Christ Jésus, est la seule espérance pour une défense, une victoire, une délivrance et une liberté réelles.

La seule nation gouvernée aujourd'hui par Dieu

[17] Israël a cessé d'exister comme la nation théocratique pour laquelle Jéhovah combat. Son privilège consistant à être cette nation cessa lorsqu'il rejeta celui que Dieu avait envoyé pour être son Roi, à savoir Christ Jésus, la Postérité promise à Abraham. Juste cinq jours avant la Pâque de l'an 33, Jésus monta à Jérusalem parmi la foule en liesse des personnes de bonne volonté, mais les Juifs infidèles ne reconnurent pas la réalisation de la prophétie à laquelle l'apôtre Jean se réfère en disant: « Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit: Ne crains point, fille de Sion; voici ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse. » — Jean 12: 14, 15; Es. 62:11; Zach. 9:9.

[18] Ce Jésus, né à Bethléhem en Juda comme le roi David, descendait de David, le fils d'Isaï. Il est donc le « rejeton d'Isaï », dont Esaïe (11:10) a prophétisé longtemps après la mort de David: « En ce jour-là il y aura le rejeton d'Isaï; il se lèvera pour régner sur les nations. En lui les nations mettront leur confiance, et sa demeure sera glorieuse. » (D'après la *Version des Septante* traduite par C. Thomson; aussi par S. Bagster) Sous inspiration, l'apôtre Paul applique cette prophétie à Jésus-Christ en citant la *Version des Septante* des anciennes Ecritures et disant: « Esaïe dit aussi: Il sortira d'Isaï un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui. » (Rom. 15:12) Seul un reste d'Israélites naturels mit son espérance en Jésus-Christ comme étant le « rejeton d'Isaï » promis, le Roi messianique. C'est pourquoi Jéhovah envoya aux nations des Gentils la bonne nouvelle le concernant. En cette époque, les personnes au cœur droit et amies de la justice qui cherchaient à tâtons le vrai Dieu vivant, manifestèrent leur foi dans le message divin et acceptèrent Jésus-Christ, le Fils, comme Roi désigné par Dieu, celui en qui toutes les nations doivent mettre leur espérance. A cause de leur foi, ces Gentils croyants, de même que le fidèle reste juif, furent déclarés comme justes aux yeux de Dieu. Ainsi, en Abraham, toutes les nations commencèrent à être bénies par la Postérité d'Abraham, Christ Jésus. (Gal. 3:16) Justifiées par leur foi en lui, leur Sauveur et Rédempteur, elles appartinrent à Christ. Puisque celui-ci est la vraie Postérité d'Abraham, elles firent partie de cette postérité. (Gal. 3:27–29) L'Abraham des temps anciens n'était qu'un type de leur Père céleste, Jéhovah Dieu.

[19] Ensemble avec Christ Jésus, ces croyants justifiés, tirés de toutes les nations et engendrés du saint esprit, devinrent l'unique « nation sainte » de Dieu. Aucun doute ne subsiste à ce sujet, car l'apôtre Pierre inspiré a écrit à ces croyants que l'Israël naturel cessa d'être la nation théocratique de Jéhovah, mais que « vous », c'est-à-dire les chrétiens justifiés à qui il s'adresse, « êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu ». (I Pi. 2:9, 10) Ce corps de chrétiens engendrés de l'esprit et tirés de toutes les nations a pris la place de l'Israël naturel comme nation théocratique de Jéhovah. Ils forment une nation spirituelle sur qui Dieu a placé Christ Jésus comme Roi et Chef. Leur nationalité terrestre est nécessairement subordonnée à leur citoyenneté chrétienne dans le ciel. Aucune nation politique de la chrétienté, pas même la chrétienté tout entière, ne peut prétendre être une « nation chrétienne ». Il n'existe qu'une seule nation de ce genre, et non plusieurs; elle est spirituelle, céleste, apolitique, elle n'est donc pas divisée par la politique ou les idéologies des nations de ce monde. Aucun chef politique, pas même le corps judiciaire le plus élevé d'une nation, ne peut la décréter ou la baptiser « nation chrétienne ». Les prières faites par les clergés protestant, juif et catholique lorsque le chef du pouvoir exécutif d'une nation entre en fonctions selon le cérémonial d'usage, prête serment la main posée sur la Bible, puis embrasse ce livre, tout cela ne fait pas de la nation ou de son gouvernement une nation ou un gouvernement « chrétien ».

[20] Si une nation prétend être chrétienne, si les autorités politiques et judiciaires insistent sur ce point, elles mettent la nation tout entière, y compris eux-mêmes, dans l'obligation d'agir comme chrétiens et de suivre la loi et l'exemple de Christ, tels qu'ils nous sont rapportés par ses apôtres et disciples. Aussi, lorsque nous avons affaire à ces autorités, nous avons le droit d'insister auprès d'elles pour qu'elles nous traitent selon la loi de Christ, quand bien même nous n'espérerions rien de tel de leur part. Lorsqu'une nation prétend être chrétienne, c'est comme si

16 En cette époque ultra-militarisée, où est le réel espoir de défense?
17, 18 Comment toutes les nations commencèrent-elles à être bénies en Abraham?
19 Combien y a-t-il de nations « chrétiennes », et pourquoi?
20, 21 Pourquoi les Etats-Unis ne peuvent-ils pas être une nation chrétienne?

elle prétendait être une Théocratie, à l'instar de l'ancien Israël. Cependant, aucune nation de ce monde ne peut prouver ces prétentions. La « nation sainte » de Dieu, dont Christ Jésus est le Chef et le Roi des rois, c'est l'assemblée ou « église » dévouée à Dieu. L'« église » constitue cette nation; la nation constitue l' «église ». C'est pourquoi, en dépit de la décision prise par la Cour suprême il y a quelques années, affirmant que les U.S.A. forment « une nation chrétienne »,* la constitution de la nation le lui interdit. Notez la décision prise dans l'affaire *Everson* contre le *Conseil de l'Education*, 330 U.S. 1, dans laquelle la Cour suprême interpréta le Premier Amendement de la Constitution en disant:

21 « Ni un Etat, ni le gouvernement fédéral ne peuvent fonder une église. Non plus que faire des lois pour aider une religion, les aider toutes ou en favoriser une par rapport à une autre. Ils ne peuvent pas non plus obliger une personne ou l'influencer pour qu'elle fasse partie d'une église ou la quitte contre sa volonté, ou encore forcer quelqu'un à professer une croyance ou refuser de croire en une religion quelconque. ...Ni un Etat, ni le gouvernement fédéral ne peuvent, ouvertement ou secrètement, participer aux affaires des organisations ou groupements religieux, et *vice versa*. Selon les paroles de Jefferson, la clause s'opposant à l'établissement de la religion par la loi était destinée à ériger « un mur de séparation entre l'église et l'Etat » ...Nous réaffirmons notre conviction que « le gage de l'existence même de notre pays est la foi que nous avons dans le fait que la complète séparation entre l'Etat et la religion est la chose la meilleure, à la fois pour l'Etat et pour la religion ». »

22 Comment une nation non théocratique pourrait-elle être « la nation messianique » ? (page 243, § 2) Dans une véritable nation chrétienne, tous les citoyens forment l'assemblée indivise de Dieu; le gouvernement maintient la loi de Dieu telle qu'elle est donnée par son Fils, et il soutient et fait pratiquer l'unique et véritable adoration de Dieu dont Christ Jésus nous a donné l'exemple. Il ne tolère pas au sein de la « nation » les nombreux conflits dus aux diverses idéologies politiques et religieuses régnant dans ce monde, mais il maintient la complète unité de la foi envers Dieu et l'obéissance envers le Créateur plutôt qu'aux hommes. Qui prétendra qu'une nation terrestre politique répond à ce modèle scriptural touchant une « nation chrétienne » ? Il n'en existe pas une seule. Il n'est pas et il n'a jamais été dans les intentions divines de faire de la vraie nation chrétienne une nation terrestre. Cette nation est céleste, spirituelle, absolument séparée et distincte de n'importe quel gouvernement de ce monde.

23 La décision précitée de la Cour suprême des U.S.A. est tout à fait différente de la décision du premier roi politique de la terre, Nimrod, petit-fils de Cham, fils de Noé. Il essaya de duper le peuple qu'il dominait en instituant une théocratie contrefaite. Comment cela? S'étant élevé comme roi par la violence, il s'exalta comme un dieu pour que ses sujets l'adorent au lieu d'adorer Jéhovah Dieu. Concernant Nimrod, nous lisons en Genèse 10:8-11: « Chus engendra Nemrod: celui-ci fut le premier un homme puissant sur la terre. Ce fut un vaillant chasseur devant Jéhovah; c'est pourquoi l'on dit: « Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Jéhovah.» Le commencement de son empire fut Babel, Arach, Achad et Chalanné au pays de Sennaar. De ce pays il alla en Assur, et bâtit Ninive. » (*Crampon*) Ainsi Nimrod viola l'alliance éternelle de Dieu concernant le sang répandu sans raison. Il devint un roi politique, un puissant chasseur « contre Jéhovah ». (McClintock & Strong's *Cyclopædia*, Vol. 7, page 109) Il s'éleva comme un dieu en qui les gens devaient espérer et se confier pour être protégés au lieu que ce soit en Jéhovah. Ce faisant, Nimrod fit du chef politique de l'Etat un dieu, et fit de l'Etat une institution théocratique. Ainsi, si ses sujets désobéissaient au chef politique de l'Etat, cela signifiait qu'ils désobéissaient à la divinité.

24 Les pharaons d'Egypte donnèrent eux aussi à l'Etat politique une apparence théocratique en se présentant eux-mêmes comme des dieux et en exigeant que les Egyptiens les adorassent comme tels. Puis les Césars de Rome donnèrent une empreinte théocratique au gouvernement impérial en se faisant déifier, non seulement après leur mort, mais même de leur vivant.* En déclarant que César était un dieu, les promoteurs du culte impérial faisaient du gouvernement un gouvernement divin ou théocratie. Ainsi allaient les choses lorsque les partisans d'Hérode Antipas, représentant de Rome et gouverneur de la province de Galilée, vinrent vers Jésus à Jérusalem et le mirent à l'épreuve, comme cela est rapporté: « Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles. Ils envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec les hérodiens, qui dirent: Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il t'en semble: est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit: Pourquoi me tentez-vous, hypocrites? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda: De qui sont cette effigie et cette inscription? De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » — Mat. 22:15-21.

Rendre à chacun ce qui lui appartient

25 Par ces paroles, Jésus ne voulait pas du tout dire que l'empereur (ou César) et Dieu étaient d'accord, et que César agissait pour Jéhovah Dieu dans une coopération étroite. Tel n'était pas le cas. César s'opposait au vrai Dieu vivant. C'est la raison pour laquelle les hérodiens éprouvaient Jésus sur ce point. Ils voulaient lui créer des difficultés avec César et comptaient ensuite l'accuser de sédition. Quelques

* Décision de la Cour suprême des U. S. A. dans l'affaire *Eglise* contre les *Etats-Unis*, 143 U. S. 457, 471.

* L'empereur Tibère régnant alors et son successeur Caligula ne furent pas déifiés à cause de leur impopularité; mais avant eux, Jules César et Auguste, et après eux Claude le furent.

22 Que se passe-t-il dans une nation chrétienne? Est-elle terrestre?
23, 24 a) Comment Nimrod, les pharaons et les césars érigèrent-ils des fausses théocraties? b) Comment les hérodiens éprouvèrent-ils Jésus?

25, 26 Pouvons-nous rendre à César tout ce qu'il nous demande, et plaire en même temps à Dieu? Pourquoi?

jours après cette épreuve, l'agent de César, Ponce Pilate, agissant en qualité d'exécuteur, mettait le Fils de Dieu à mort. Ainsi les paroles de Jésus ne peuvent en aucune manière être interprétées comme signifiant que nous pourrions suivre aveuglément César dans tout ce qu'il demande, et ne pas entrer en conflit avec Jéhovah Dieu. Elles ne signifient pas non plus que César ne demandera jamais quelque chose de contraire à la volonté divine, et que lui être obéissant en toutes choses, ce serait plaire à Jéhovah Dieu. Au contraire, obéir aveuglément à César, c'est mettre ce chef politique humain au-dessus de Dieu, et cela aboutit au combat contre Dieu.

26 Lorsque la populace juive conduite par les prêtres hurla: « Nous n'avons de roi que César », et marcha avec l'agent de César pour exécuter Jésus, tous ceux-là purent en effet rendre à César leur roi tout ce qu'il leur demandait. Mais rendaient-ils à Dieu ce qui lui appartient, lui rendaient-ils ce qu'ils auraient dû lui rendre? Les apôtres de Jésus répondirent: Non, lorsqu'ils dirent dans une prière au Seigneur Dieu: « Seigneur,... toi qui as dit... par la bouche de notre père, ton serviteur David: Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples? Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Oint. En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance. Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces. » — Actes 4: 24–29.

27 Au début du quatrième siècle, l'empereur romain Constantin déclara se convertir à l'organisation religieuse romaine qui se prétendait « chrétienne ». Mais ce n'est pas cela qui a transformé « César » en ami et ministre de Dieu! Constantin conserva le titre païen de *Pontifex Maximus* (*Souverain Prêtre*) qui est en opposition avec Christ Jésus, le seul Souverain Sacrificateur de Dieu. C'est aussi avec ce titre de Pontifex Maximus que Constantin réunit le Concile religieux de Nicée en 325 ap. J.-C., et décida de mettre en vigueur des doctrines religieuses contraires aux Ecritures, forçant les gens par l'épée de l'Etat, à accepter ces doctrines antiscripturales, et pratiquant l'intolérance religieuse contre ceux qui n'étaient pas de l'avis du parti trinitaire. Ainsi, lorsque Jésus a dit de payer à César ce qui lui revenait, il n'avait pas à l'esprit un César soi-disant « chrétien », car Jésus savait qu'une telle espèce de César ne pouvait pas exister et n'existerait jamais. En fait, Constantin prétendit suivre l'espèce de « christianisme » alors à la mode, mais il ne se fit baptiser que lorsqu'il tomba malade en 337. Il mourut en cette même année à Nicomédie. Le Sénat romain plaça Constantin parmi les dieux et les soi-disant chrétiens orientaux suivirent cette coutume païenne en le mettant parmi les saints religieux, de sorte que sa fête est encore célébrée par les systèmes religieux grec, copte et russe le 21 mai de chaque année.

28 Puisque les Césars furent déifiés dans les temps apostoliques et jusqu'à l'empereur Constantin, nous demandons: L'adoration était-elle une des choses qui appartenaient à César et qui devaient lui être payées uniquement parce que le corps législatif impérial l'avait décrété? Si oui, qui est le Dieu à qui nous devons rendre les choses qui lui appartiennent? Notre vie appartient-elle à César? Etait-ce César qui sacrifia sa vie pour les chrétiens, de sorte que ceux-ci lui appartiendraient et que son gouvernement politique pourrait disposer d'eux conformément à des lois de fabrication humaine? Est-ce César l'ami pour qui nous devrions montrer l'amour sans bornes dont Jésus a parlé en disant: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis »? (Jean 15: 13) Notez quelques réponses chrétiennes:

29 A la page 549 du *Livre de la Civilisation*, qui fut utilisé comme manuel dans des collèges américains, nous lisons: « Dans Rome, il y eut de plus en plus des gens qui acceptèrent des cultes étrangers et obéissaient à la demande qu'on leur faisait de jurer fidélité à l'esprit divin de l'empereur. Les chrétiens, cependant, affermis dans leur foi, ne prêtaient pas un tel serment de loyauté. Et parce qu'ils ne juraient pas fidélité à ce qui aujourd'hui serait analogue au drapeau, ils furent considérés comme politiquement dangereux. »* Pour ce qui est de laisser leur vie dans la guerre pour César, nous lisons à la page 88 du livre d'histoire de la 7ème classe, utilisé dans les écoles publiques de la ville de New-York et intitulé *De l'Ancien Monde au Nouveau*: « Les premiers chrétiens étaient prêts à mourir pour leur foi. Ils refusaient d'adorer les dieux des Romains païens. Croyant à la paix, ils ne servaient pas dans les armées impériales de Rome. »† Oui, ils étaient prêts à mourir pour leur foi pacifique, mais pas dans les armées impériales de César.

30 Ce n'est pas seulement parce qu'ils croyaient en la paix parmi les hommes qu'ils refusèrent de prendre les armes charnelles pour César, mais c'est surtout à cause de ce fait plus important: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. » (I Cor. 6: 19, 20 et 7: 23) Ces premiers chrétiens auraient pu demander: « Si je consacre ma vie à une obéissance sans réserve à César et la lui donne, quelle vie pourrais-je laisser pour Dieu, lui qui me racheta par le prix de la rançon du sang de son cher Fils? Comment pourrais-je mener une vie pleinement consacrée à Dieu en suivant les traces de Christ? La Bible me dit: « Il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. » (I Jean 3: 16) Comment pourrais-je perdre ma vie pour mes frères pour qui Christ mourut, en même temps que je me servirais d'armes

* *Le Livre de la Civilisation* par Ethel Rose Peyser, édition de 1934, page 549.

† *De l'Ancien Monde au Nouveau* par Eugène A. Colligan, président du collège de Hunter, et Maxwell F. Littwin, principal des écoles publiques de la ville de New-York, édition de 1932, page 88.

27 La « conversion » de Constantin a-t-elle changé les choses sur ce point?

28, 29 Quelles sont les questions soulevées par la déification de César? Répondez-y!

30 Pourquoi les premiers chrétiens ne pouvaient-ils pas prendre les armes charnelles pour César?

charnelles et tuerais mes frères dans les pays contre lesquels César est en guerre? » L'authentique récit historique du premier siècle nous dit que les fidèles chrétiens refusèrent de faire une chose semblable, et cela nous montre clairement comment ils obéirent à ce commandement de Jésus de rendre à César ce qui lui appartient, et à Dieu ce qui lui revient.

31 Lorsque Jésus a dit de rendre à César et à Dieu ce qui leur appartient, il utilisa le verbe usité partout dans le monde grec et signifiant « payer » une dette, ou « restituer » un dû quelconque. C'est pourquoi *rendre* signifie réellement *payer en retour.* Qu'est-ce que Jésus nous a donc commandé de *rendre* à César? Que devons-nous lui *payer en retour*? César avait battu monnaie et il n'acceptait pas les pièces juives en paiement des taxes. Ainsi, nous devons rendre à César l'argent qu'il a fait et qu'il exige dans le paiement des impôts. Par son gouvernement, « César » nous rend des services variés; nous devons donc payer nos impôts. Nous remboursons ainsi les services qu'il nous rend et dont nous tirons quelques avantages matériels, par exemple services postaux, services d'utilité publique, instruction publique, protection contre le feu, services de la police, etc. Payez-le pour les services ainsi rendus; mais aucun de ces services ne requiert ou ne mérite que les chrétiens adorent « César ». Ce dernier ne peut acheter notre adoration avec de telles choses. Il n'en est pas une qui nous procure ou achète la vie éternelle; aucune d'elles n'est digne de nos vies, de sorte que nous devrions donner notre vie pour une cause quelconque en faveur de César. L'Ecriture adresse les paroles suivantes à Jéhovah Dieu: « Car par devers toi est la source de la vie. » (Ps. 36:9, *Darby*) « A Jéhovah le salut! » (Ps. 3:9, *Crampon*) « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16) Nos vies présentes et futures viennent de Dieu. Il est notre Dieu parce qu'il nous a créés et a pourvu à notre rédemption.

32 Ainsi nos vies, notre adoration et notre juste obéissance, nous les devons à Dieu, et nous devons les lui rendre comme des choses dues, car son Fils Jésus a dit: « Rendez... à Dieu ce qui est à Dieu. » Tous les textes scripturaux appuient ce commandement, et rien ne le contredit. Lorsque l'apôtre Pierre a dit aux chrétiens: « Aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi », nous constatons qu'il ne fit pas allusion à César. Il parla d'honorer le Roi oint de Jéhovah, Christ Jésus, qui est l'espoir de toute l'humanité. — I Pi. 2:17.

33 Nous rendrons honneur au Roi de Jéhovah comme cela est ordonné, car ce Roi a dit: « Le Père... a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. » (Jean 5:22, 23) En conséquence, seule l'autorité de ce Roi vient de Dieu. Jéhovah Dieu le Père et Jésus-Christ le Roi sont donc « les autorités supérieures » à qui toute âme chrétienne devrait être soumise, en obéissance à Romains 13:1 (*Crampon*): « Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par lui. » Lorsque les âmes chrétiennes se soumettent elles-mêmes loyalement à Jéhovah Dieu et à Christ Jésus, elles rendent à Dieu ce qui lui appartient.

34 Justinien le Grand, empereur d'Orient de 527 à 565 ap. J.-C., est célèbre pour le Code de lois civiles dont il ordonna la compilation. Il est connu comme un empereur « chrétien », mais ce qui contredit cette prétention, c'est que ce Code de lois romaines (et non de lois chrétiennes) commence par l'affirmation que l'empereur croit à la soi-disant « trinité » et jette l'anathème sur les éminents « hérétiques » de l'époque.* Il persécuta à la fois les païens et les prétendus « hérétiques ». Ses efforts contre les païens provoquèrent le baptême de force de 70 000 personnes en Asie Mineure seulement. † C'est ce Justinien qui déclara que l'église chrétienne et les pouvoirs politiques des nations étaient tous deux de la même origine: Dieu. (Novelle 6 de Justinien, du 16 mars 535) Jusqu'à ce jour, l'évêque de Rome, qui est le pape de la Cité du Vatican, énonce la même idée religieuse. Il agit ainsi afin de soutenir l'union de l'église et de l'Etat que la Hiérarchie romaine essaie d'introduire en Amérique et dans toutes les autres nations.

35 Christ Jésus n'a jamais été d'accord avec le pape pour dire que l'Eglise chrétienne et les pouvoirs politiques des nations seraient de la même source: le Dieu tout-puissant. Sur la montagne de la tentation, Satan le diable montra à Christ « tous les royaumes de la terre », y compris l'empire romain de César. « Le diable... lui dit: Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. » Jésus reconnut que ces pouvoirs politiques du monde étaient, non de Dieu son Père, mais du tentateur qui les lui offrait. Mais Jésus était déterminé à rendre à Dieu ce qui appartenait à Dieu. C'est pourquoi nous lisons: « Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Luc 4:5-8) Non, Jésus ne s'attendait pas que les nations espérassent en lui, et il n'essaya pas d'obtenir cela d'elles par l'acceptation de la gloire, de la puissance et des royaumes de ce monde en récompense pour avoir adoré le tentateur.

36 Plus de soixante années plus tard, à la fin du premier siècle, Jésus donna à Jean, son dernier apôtre survivant, une révélation dans laquelle il désapprouva l'assertion de Justinien 1er et des papes de la Cité du Vatican, assertion selon laquelle l'église et l'Etat politique procéderaient de Dieu. D'abord Christ Jésus révéla à Jean par une illustration comment le « grand dragon », « le serpent ancien, appelé le diable et Satan », est précipité du ciel. Puis, au chapitre 13, verset 1 de cette révélation, Jean dit: « Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes

* Voir l'*Histoire de l'Eglise* de Schaff, page 769, tome III.
† Voir l'*Encyclopédie Britannique*, Vol. 15, page 600, sous Justinien 1er.

31 a) Que devrions-nous payer à César? b) Que dire à propos de nos vies?
32, 33 a) Comment honorons-nous le Roi? b) Comment nous soumettons-nous aux autorités supérieures?
34 Qui dit que l'église et l'Etat seraient de la même source, et pourquoi?
35 Comment l'attitude de Jésus donne-t-elle la vraie réponse à cette question?
36, 37 Comment Jésus a-t-il désapprouvé — dans l'Apocalypse — les fausses prétentions?

dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. » Qui est cette « bête » ? Les commentaires de l'édition de Murphy de la Version catholique de *Douay* (angl.) disent que cette bête « est probablement l'ensemble des infidèles, des ennemis et persécuteurs du peuple de Dieu du commencement à la fin du monde ». La note marginale de la Catholic Confraternity Bible, édition de 1941, dit sur ce verset: « Cette bête est l'image des royaumes du monde, royaumes fondés sur la passion et l'égoïsme, qui dans tous les âges se sont opposés à Christ et ont cherché à opprimer les serviteurs de Dieu. La Rome impériale représente ce pouvoir. »

37 Montrant de façon positive d'où les gouvernements politiques de ce monde tirent leur pouvoir, Jean dit ensuite de cette « bête » politique: « Le dragon lui donna sa puissance, ...et une grande autorité... et l'on adora le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête, et l'on adora la bête, en disant: « Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle? » (Apoc. 13:1-4, *Crampon*) Christ Jésus et ses apôtres n'étaient pas de ceux qui étaient prêts à adorer l'Etat politique.

38 Jésus refusa d'accepter un pouvoir politique terrestre venant du dragon, Satan le diable. Si le Fils de Dieu n'a pas accepté les royaumes de ce monde comme un don provenant de Satan, en échange d'une reconnaissance du diable comme un dieu digne d'adoration, Jéhovah Dieu, son Père, n'accepterait certainement pas non plus ces royaumes, même s'ils lui étaient offerts par le pape comme intermédiaire du dragon ou diable. Le décret de Jéhovah relatif à la fin de ce monde montre qu'il n'a jamais accepté ces royaumes et nations, y compris la chrétienté, en dépit de toute la prostitution spirituelle du pape commise avec les systèmes politiques. La fin de ce monde témoignera de la suppression de tous les systèmes politiques dominateurs de ce monde. Assurant les chrétiens de cela, Jésus a dit à ses fidèles disciples: « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. » (Apoc. 2:26, 27) Le moment de la réalisation du Psaume 2:7-12 intéressant Christ Jésus est maintenant venu: « Jéhovah m'a dit: Tu es mon Fils, moi-même, aujourd'hui, je t'ai engendré. Fais-m'en la demande, et je te donnerai les nations pour héritage, et pour domaine les extrémités de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, comme le vase du potier tu les mettras en pièces. Et maintenant, rois, devenez sages; souffrez d'être repris, juges de la terre. Servez Jéhovah avec crainte, et tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils [Jésus-Christ le Roi], de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne vous égariez en route; car bientôt va s'enflammer sa colère; heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance! » — *Crampon*.

« Ceux qui mettent en lui leur confiance »

39 En conséquence, l'espérance et le refuge des nations ne peuvent reposer sur un simple royaume ou gouvernement de ce monde, ni sur une ligue ou union de ces royaumes ou gouvernements. Ces derniers ne procèdent pas de l'autorité ou du pouvoir de Jéhovah, car il les a tous réservés pour la destruction qui viendra sous peu. Depuis 1914, date de la fin des « temps des Gentils », ces royaumes ont été remis entre les mains du Roi Jésus-Christ intronisé sur Sion, pour être complètement détruits par lui à la bataille d'Armaguédon. Le clergé religieux de la chrétienté insulte effrontément Dieu et son Roi lorsqu'il déclare que telle ou telle nation ou ligue de nations est le seul espoir de l'humanité. Le clergé rend manifestement un mauvais service aux rois et juges du monde en commettant avec eux la prostitution spirituelle. Il soutient énergiquement les conducteurs dans leurs plans destinés à perpétuer leur domination, et omet de les prévenir que nous sommes arrivés à la fin de ce monde. Il manque de dire à ces chefs que le Dieu tout-puissant leur ordonne de céder leur souveraineté à Jésus-Christ que Dieu a fait Roi du Monde Nouveau de la justice, et qu'ils doivent se dépêcher d'agir ainsi s'ils veulent éviter l'ardente colère divine et la destruction à Armaguédon. Ce n'est donc pas chose étrange aujourd'hui qu'environ trente nations de la chrétienté aient officiellement reconnu la nouvelle République d'Israël parce qu'elle est devenue une des nations de ce monde. Mais aucune de ces nations soi-disant « chrétiennes » n'a reconnu le Roi de l'Israël spirituel que Dieu a intronisé en 1914 comme Roi du Monde Nouveau et que les témoins de Jéhovah ont depuis lors constamment proclamé.

40 Le Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus est l'espérance et le refuge de tous les hommes de bonne volonté. La « nation sainte » dont Christ Jésus est la Tête et le Roi des rois est maintenant la seule nation que le Dieu tout-puissant a créée et autorisée pour son bon dessein. Les membres de cette « nation sainte » sont tirés de toutes les nations, races et langues du monde. Ils s'assiéront avec Christ sur son trône céleste et régneront avec lui durant mille ans pour la bénédiction éternelle de toutes les familles de la terre. Seul un fidèle reste de cette « nation sainte » est encore sur la terre. Bien que ses membres ne soient qu'une insignifiante minorité, ils exaltent courageusement le Roi de Jéhovah, Christ Jésus, comme étant celui en qui les humains de toutes les nations doivent mettre leur espoir s'ils désirent la vie éternelle dans la joie, la paix et l'abondance sur la terre sous un gouvernement parfait.

41 Le Roi est le grand Signal que Jéhovah a planté sur la montagne de Sion et vers qui tous ceux qui cherchent la vie, la vérité et la justice doivent s'assembler pour être protégés et préservés à travers Armaguédon. Le reste exalte ainsi le Roi comme une espérance à laquelle Dieu a pourvu, afin que tous les hommes puissent voir le grand Signal et se rassembler auprès de lui. Ils agissent ainsi en obéissance au commandement divin: « Elevez un signal vers les peuples. » C'est donc maintenant que cette prophétie se réalise finalement: « En ce jour-là le rejeton d'Isaï [à savoir Christ Jésus] se tiendra

38 Comment le décret de Jéhovah sur la fin du monde désapprouve-t-il aussi de telles fausses assertions?
39 Comment le clergé insulte-t-il Dieu, et comment rend-il un mauvais service aux conducteurs de ce monde?
40 Qui forme aujourd'hui la « nation » de Dieu, et que font ses membres?
41 Qu'y a-t-il lieu de faire aujourd'hui concernant le Signal, et pourquoi?

comme un Signal pour les peuples; les nations auront recours à lui et sa demeure sera glorieuse. » (Es. 62:10 et 11:10, d'après *Une Vers. Amér.*) Que les peuples en détresse n'arrêtent pas leurs regards sur les nations chancelantes mises en vedette par le clergé, mais qu'ils voient le glorieux Signal de Jéhovah. C'est « Christ... [qui fut] prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu ». (I Pi. 1:19-21) Etudiez donc la Parole de Dieu, croyez en elle et prêtez-lui attention; assemblez-vous autour de ce grand Signal avec tout le reste des personnes de bonne volonté. Votre espérance ne sera jamais déçue. Lorsque la grande multitude des gens de bonne volonté aura été tirée de toutes les nations, peuples et langues, puis rassemblée, alors la destruction balaiera ce vieux monde, mais vous, vous serez sauvés! w 1/4/49.

D'où vient l'argent servant à l'œuvre du Royaume?

SI LA Watch Tower Bible and Tract Society était une organisation commerciale, vendant comme telle quelque produit ou service ou colportant un message religieux, dans ce monde où rafler de l'argent est à l'ordre du jour, les gens ne diraient pas: « D'où vient tout l'argent nécessaire à votre œuvre? » Mais c'est parce que la Société ne suit pas les méthodes religieuses de la chrétienté en ramassant de l'argent par des quêtes, en percevant la dîme, que la question est fréquemment posée.

La Société poursuit un but divin qui a été clairement défini dans la Charte qui obtint la reconnaissance officielle en 1884: « Le but pour lequel la Société est constituée est la dissémination des vérités bibliques en plusieurs langues, au moyen de la publication de tracts, de brochures, de périodiques et d'autres textes religieux, ainsi que par l'emploi de tous autres moyens légaux que son Conseil d'administration, dûment constitué, jugera utiles pour la réalisation du dit but. »

Dès la formation de la Société, avant même qu'elle fût constituée légalement en 1884 pour exécuter l'œuvre décrite ci-dessus, des personnes dévouées à Dieu reconnurent que, cette œuvre venant de lui, il prendrait toutes les dispositions nécessaires à sa continuation. Et voici que, jusqu'en cette année 1949, Jéhovah a pourvu au nécessaire de façon miraculeuse. Comment? Par l'intermédiaire de donateurs volontaires et libres à qui l'on n'a rien demandé. Ces personnes ont été poussées par leur amour pour Dieu, par sa Parole et son esprit à vouer leur temps, leurs efforts, leurs facultés et leur argent à diffuser le message du salut de l'homme par le Royaume de Dieu. Elles ont saisi volontairement et joyeusement les nombreux privilèges qui se sont offerts à elles d'appuyer le témoignage mondial relatif au Royaume de Dieu. Seul l'esprit de Dieu amène une personne à agir ainsi. Toujours, le Seigneur a permis que des hommes et des femmes donnent librement et volontairement de leur argent (ou richesse matérielle) pour appuyer son œuvre sur la terre. Si cela n'était pas, la veuve n'aurait pas mis ses deux pièces, sa dernière pite, dans le trésor, ce qui amena Jésus à dire qu'elle avait mis plus que tous les autres. (Luc 21:1-4) « Dieu aime celui qui donne avec joie. » (II Cor. 9:7) C'est ainsi que l'argent est venu de milliers d'hommes et de femmes de toute condition sociale et dans toutes les parties de la terre, c'est-à-dire de personnes désireuses d'aider la Société en tant qu'organisation à faire avancer l'éducation biblique parmi tous les peuples sans qu'elles-mêmes ni la Société ou quiconque est en relation avec elle n'en tire le moindre gain matériel.

En agissant ainsi, de tels collaborateurs font preuve de sagesse et de clairvoyance, ils regardent au delà de ce présent monde instable vers le Monde Nouveau de la vie éternelle, de la paix et de l'abondance qui s'approche. Avec leur argent et autres choses matérielles, ou « mammon », comme Jésus les a appelés dans Luc 16:9, ils se font des amis de Jéhovah Dieu et de Christ Jésus et, grâce à ces derniers, espèrent gagner les demeures éternelles dans le Monde Nouveau où ils serviront Dieu et Christ à jamais.

C'est une joie pour la *Tour de Garde* que d'avoir de nombreux milliers de nouveaux lecteurs. A tous nos lecteurs, nouveaux et anciens, nous nous faisons le plaisir de donner des informations concernant la présente extension de la véritable adoration de Dieu sur la terre. La *Tour de Garde*, elle-même, est publiée en vingt-deux langues, mais la Société opère par l'intermédaire de plus de soixante filiales, et il y a des dépôts de publications dans plus de quatre-vingt-dix pays. En outre, la Société a envoyé à l'étranger plus de 500 missionnaires diplômés de Galaad, l'Ecole biblique de la Tour de Garde; elle les soutient financièrement. Elle aide aussi des centaines d'autres missionnaires ou proclamateurs spéciaux et des représentants itinérants œuvrant dans leur pays d'origine. Chaque année des millions de publications sont distribuées absolument gratis à ceux qui les acceptent. Actuellement, l'œuvre n'est, en aucune manière, achevée; nous nous attendons à un plus grand travail et nous y préparons, travail grâce auquel la nouvelle salvatrice du Royaume administré par Christ parviendra à des centaines de millions de personnes dans tous les pays.

C'est pourquoi, des personnes sincères demandent souvent comment une œuvre d'une telle ampleur peut être maintenue, tant il est évident que les ministres publiant le message dans le champ et pareillement la Société, ne réalisent aucun gain financier. Il est vrai que quelque argent est accepté pour les écrits imprimés par la Société, mais les dons reçus lors de la distribution de ces publications sont destinés à l'impression et à la distribution d'autres manuels bibliques. Cependant ces dons d'argent ne suffiraient jamais à poursuivre l'œuvre mondiale de la Société. Des dons d'argent, s'ajoutant aux dons pour les publications, permettent de continuer notre œuvre dans tous les pays. Tout cela se fait par la grâce de Jéhovah Dieu. Ce fait n'est pas un secret car la *Tour de Garde* l'a fait connaître de façon répétée depuis l'organisation de la Société. Chaque année, un numéro de ce périodique reproduit dans un article comme celui-ci les dispositions relatives aux dons généralement connus sous le nom de « Bonnes Espérances ».

En harmonie avec ses principes directeurs mentionnés plus haut, la Société ne sollicite jamais de l'argent, ne fait pas de quêtes, ni ne se livre aux pratiques des religions du monde, à la mendicité. Cet article n'est pas rédigé pour solliciter de l'argent, mais il est simplement un rappel du privilège offert à ses lecteurs. Beaucoup de personnes se réjouissent à la lecture de ce qui est fait dans le champ par des missionnaires étrangers ou indigènes. Elles aimeraient s'engager dans le service à l'étranger et aller porter l'évangile aux extrémités de la terre; mais, étant données leur condition physique ou leurs obligations dans leur propre pays, il leur est impossible de jouir de ce privilège. Elles désirent qu'il n'y ait ni stagnation ni recul dans l'œuvre, et c'est pourquoi elles tiennent ardemment à la soutenir par des contributions financières. L'occasion leur en est offerte en ce qu'elles peuvent verser des montants au « Fonds des Bonnes Espérances ». La tâche est grandement facilitée à la Société

si, en relation avec le dit fonds, elle est informée d'avance du montant que chacun espère donner pendant les douze mois à venir. Ces renseignements lui permettent de fixer les limites des ses dépenses au cours de l'exercice prochain.

Prévoir ce que nous pourrons donner est en harmonie avec le conseil relatif aux dons, contenu dans I Corinthiens 16: 2. Aussi vous est-il suggéré qu'à la réception de ce numéro de la *Tour de Garde*, vous adressiez une carte ou une lettre à la Société et gardiez une copie pour vous-même comme mémoire de ce que vous espériez donner. Tout ce qu'il y a lieu pour vous d'écrire est en substance ce qui suit:

Par la grâce du Seigneur, j'espère être à même de contribuer pour l'œuvre de la proclamation du Royaume de Jéhovah pendant l'année prochaine la somme de fr./$ .... que je remettrai en tels montants et à tels moments qu'il me sera possible et selon que j'aurai du succès. [Signé] ....

Veuillez adresser cette communication au bureau de la Société Tour de Garde en votre pays. (Voir les adresses à la page 2 de ce périodique.)

Telle personne ou telle autre ne désirera pas donner suite à la suggestion ci-dessus pour la raison qu'elle a le sentiment de prendre par là un engagement, mais préférera remettre ses contributions à la Société à n'importe quel moment selon sa prospérité ou sa possibilité de le faire. Toutes ces personnes sont priées de verser leurs dons au bureau de la Société de leur pays, sans égard au fait qu'elles ne l'ont pas prévenu de leur versement.

Votre désir et le nôtre est que la volonté de Dieu se fasse par son organisation. Aussi, dans la prière, demandez à Dieu qu'il nous guide, — car nous en avons besoin, — afin que toutes les contributions que nous recevons puissent être utilisées au mieux pour la proclamation du Royaume jusqu'à ce que vienne la fin et que le Monde Nouveau soit là. — Mat. 24: 14. *w 1/5/49.*

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

Costa-Rica

(Suite du numéro précédent)

Les frères et sœurs continuent à bénéficier de l'établissement de circonscriptions et des assemblées semestrielles. L'assemblée en espagnol tenue à San José en septembre dernier, restera longtemps dans l'esprit des frères et sœurs costariciens. Plus de 500 personnes assistèrent à la conférence publique du dimanche après-midi. A San José, pour la première fois, une salle fut louée expressément pour une assemblée de trois jours. Précédemment, notre salle du Royaume suffisait pour de telles assemblées, excepté pour la conférence publique, mais, avec l'accroissement acquis dans la circonscription espagnole, notre salle du Royaume est beaucoup trop exiguë pour contenir tous les assistants.

L'assemblée en anglais fut organisée à Port Limón, en octobre. Pour ne pas se laisser surpasser par la circonscription espagnole, les frères et sœurs d'expression anglaise s'adonnèrent à un merveilleux travail de publicité pour la conférence publique prononcée dans la salle de l'U. N. I. A. Plus de 500 personnes répondirent à l'invitation et l'assistance totale qui écouta le thème « Mon royaume n'est pas de ce monde » fut de plus de 1000.

Les visites régulières du serviteur de circonscription ont déterminé un grand progrès dans la partie espagnole. Dans cette circonscription les groupes sont très éloignés les uns des autres, et il est nécessaire, pour atteindre certains d'entre eux, d'utiliser la voie aérienne. Les conditions de vie sont très mauvaises. Frère Blackburn doit parfois dormir à même le sol, souvent sans couverture, et cela pendant des périodes de trois semaines quand il dessert les groupes de la province de Guanacaste. Il dort tout habillé ou ajoute des vêtements pour se protéger contre l'air froid de la montagne. Presque partout l'eau est malsaine et de chaque tournée un peu longue, il revient malade. Les frères et sœurs de ces contrées sont pauvres, cependant ils offrent le meilleur de ce qu'ils possèdent en biens de ce monde en reconnaissance de l'instruction et des conseils qui les rendent riches en trésors durables. Beaucoup ne sont pas allés à l'école, la plupart, très peu longtemps, mais, malgré cela, ils réalisent des progrès dans le service du Royaume.

Un programme très chargé fut dressé à l'intention de frère Steelman. Il desservit premièrement le groupe de San José pendant une semaine, et cette visite fournit l'impulsion qui suscita les 260 proclamateurs du mois d'août. Lorsque frère Steelman partit pour Siquirres, nous nous demandâmes quels allaient être les résultats. Là-bas, le groupe avait atteint un maximum de 41 proclamateurs en août 1947, mais depuis cette date ce nombre ne fut jamais rapporté. Bien vite, des nouvelles nous parvinrent annonçant que 50 proclamateurs accompagnaient frère Steelman dans le champ et le rapport du mois d'août en mentionnait 57. La visite suivante fut pour Port Limón. Pourrait-il aider les frères et sœurs à atteindre la centaine? Le rapport du mois d'août note 138 proclamateurs actifs et trois pionniers associés au groupe. Au milieu du mois, San José dépassa largement les 200 proclamateurs, aussi, nous pouvions franchement oublier notre norme désirée de 700 proclamateurs et nous mettre à l'œuvre en vue d'une nouvelle norme plus élevée. Pourrions-nous atteindre les 800? Des rapports excellents affluaient! Waldeck signala le nombre de 40 proclamateurs, nombre jamais atteint jusqu'ici, et la visite à Turrialba ajouta trois nouveaux serviteurs aux 10 fidèles qui s'y trouvaient déjà.

Et sur la côte du Pacifique! Que pourrait-il réaliser à Puntarenas? En janvier, ce groupe rapporta 77 proclamateurs, mais ce nombre fut noté avant la séparation des proclamateurs de Montezuma qui sont maintenant organisés en un groupe distinct. Après une semaine d'activité, ce port du Pacifique comptait 90 proclamateurs, un maximum pour le groupe de Puntarenas. Le seul groupe que frère Steelman devait encore visiter avant l'assemblée de district de San José était celui de Grecia. Les frères et sœurs de Grecia réagiraient-ils aussi? Le rapport qui nous parvint, indiquait 8 proclamateurs. Ce ne fut pas un nouveau maximum, mais il montre que certains proclamateurs irréguliers considèrent mieux leurs privilèges de service. Tous ces rapports nous laissaient prévoir un total final d'environ 900 proclamateurs. Nous invitâmes les serviteurs de groupe et les pionniers à remettre leurs rapports de service dans le champ, du mois d'août, à l'assemblée de San José, afin de pouvoir y annoncer le résultat du mois. Tout le monde travailla ferme et chacun attendait un nouveau maximum. Aucun ne fut déçu!

Dans toutes les assemblées du peuple du Seigneur, le dernier jour et la dernière session sont les plus animés. Pas d'exception ici et l'enthousiasme fut encore accru lorsque frère Steelman, à la fin de la conférence publique, présenta pour la première fois à Costa-Rica l'édition espagnole de *La Joie pour tous les hommes*. Pour tous ce fut une surprise et ainsi stimulée l'assistance avait son attention aiguisée pour écouter les paroles de clôture de notre visiteur. Enfin arriva le moment attendu de tous: Combien de proclamateurs avions-nous en août? Tous avaient bien travaillé, et presque chaque groupe accusait un nouveau maximum. Lorsqu'on annonça que le nouveau résultat était de 915 proclamateurs, les frères et sœurs ne purent contenir leur joie et leurs applaudissements enthousiastes se prolongèrent.

C'est la joie au cœur et un chant de louanges sur nos lèvres que nous jetons un regard sur les cinq dernières

années et sur les nombreuses bénédictions que l'œuvre du Royaume récolta en ce pays pourtant dominé par la religion. Nous remercions Jéhovah du privilège que nous avons eu d'aider à dénouer les liens de ceux qui ont rejoint son peuple. En regardant en avant, nous pouvons prévoir de plus grands privilèges et de plus nombreuses bénédictions que nous recevrons au fur et à mesure que nous continuerons à aider d'autres personnes à se libérer du joug de servitude qui les maintient dans les ténèbres. Notre désir est de continuer à guider les gens vers le « Signal », en chantant sans trêve « les louanges parmi les nations ».

Danemark

Pour tous les frères et sœurs au Danemark, il y eut de la joie et de l'activité. Cette année marqua de merveilleux progrès dans le service dans le champ, avec une augmentation de 17 pour cent du nombre des proclamateurs pour tout le pays. Cette augmentation est tributaire des assemblées de circonscription et de l'assemblée de district organisées cette année. Les frères et sœurs ont reçu une instruction excellente et sont devenus des proclamateurs plus habiles à manier efficacement « l'épée de l'esprit ». Beaucoup plus d'heures furent consacrées au service dans le champ, l'augmentation est de plus de 29 pour cent. Le nombre des visites complémentaires bondit de 112 144 à 137 200 et celui des études de livres de 863 à 1023. Cette grande activité impressionna fortement les nouveaux intéressés rencontrés au Danemark cette année, et bon nombre ont pris position du côté du Seigneur. Le serviteur de la filiale attire notre attention sur certains points concernant les ministres au Danemark. Ils ne manqueront pas d'intéresser les lecteurs de l'*Annuaire*.

Relativement à l'amélioration générale de l'œuvre, un point vaut d'être cité. Au Danemark, juillet est le mois des vacances et habituellement, ce mois voyait une baisse considérable du nombre des proclamateurs. Beaucoup non seulement suspendaient leurs occupations séculières, mais interrompaient aussi leur participation à l'œuvre de témoignage. Par exemple, en juillet 1946 et 1947, le nombre des proclamateurs tomba respectivement à 2396 et 2381. Cette année, l'*Informateur* expliqua que les vacances, nous libérant de notre travail habituel, nous fournissent de meilleures et plus abondantes occasions pour proclamer « cet évangile du Royaume ». Comme résultat, 3177 proclamateurs travaillèrent dans le champ, soit 796 de plus que l'année dernière, et pendant ce mois, on enregistra 13 000 heures supplémentaires.

4550 personnes assistèrent à la célébration du Mémorial contre 3961 l'année passée; 263 prirent les symboles. L'un après l'autre, les oints s'en vont et sont changés « en un instant, en un clin d'œil ».

A l'assemblée de district en juin, nous parvînmes à un nouveau maximum de 4148 auditeurs lors de la conférence publique du dimanche après-midi, tandis que 3834 restèrent jusqu'au soir. Cette assemblée accentua l'importance du service de pionnier et surtout la réduction du nombre d'heures à 120 ou 1400 par an, réduction permettant à de nombreux frères et sœurs d'avoir part à cette branche de service tout en continuant une autre occupation. Les deux derniers mois, nous inscrivîmes plus de frères et sœurs que jamais auparavant. En août, le maximum fut de 113 pionniers y compris les 9 pionniers de vacances, et la moyenne pour l'exercice entier est 64 contre 32 l'année passée, alors que le maximum fut de 53. Pendant les vacances, 32 frères et sœurs s'inscrivirent comme pionniers de vacances.

On est émerveillé quand on pense que toutes les conférences publiques faites par toute la terre développent les mêmes thèmes à l'aide des mêmes plans préparés par l'organisation. C'es conférences influencent beaucoup les étrangers qui y assistent et les disposent à réserver un accueil encore bienveillant aux témoins de Jéhovah lorsque ceux-ci les revisitent. 1237 réunions publiques furent organisées cette année contre 1082 l'année dernière. C'est une moyenne d'à peu près 8 discours pour chacun des 158 groupes du pays. Sans conteste, une présentation ordonnée, biblique et logique du message aide grandement les personnes de bonne volonté. Nous vivons donc dans un temps où se réalise la prophétie de Zacharie: « Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. »

Cette année, cinq frères furent invités à Galaad. Quelle ne fut pas leur joie! Trois travaillaient au bureau où nous étions juste le nombre nécessaire, et deux étaient serviteurs des frères. Ce ne fut pas tâche aisée que de les remplacer; mais le Seigneur veillait et nous trouvâmes l'aide indispensable. Nous nous réjouissons de ce que nos frères, invités à Galaad, peuvent s'entraîner en vue de l'expansion continuelle de l'œuvre du Royaume. Il n'y a pas de doute que c'est la prévoyance du Seigneur qui suscita Galaad pour que des centaines de jeunes frères et sœurs aient l'occasion de mieux s'équiper pour porter le message jusqu'aux extrémités de la terre. Nos prières ardentes montent continuellement vers le Seigneur, afin qu'il bénisse l'école et tous ceux qui ont le privilège d'y séjourner.

Le témoignage rendu dans les rues s'accomplit régulièrement, cette année de nombreuses publications furent ainsi répandues. C'est un merveilleux moyen de publicité en faveur des périodiques et une aide appréciable du travail accompli de porte en porte. Momentanément, la pénurie de papier se fait bien sentir, mais nous espérons que dans les mois à venir, le Seigneur nous en fournira en suffisance pour nos besoins.

La famille du Béthel me charge de t'envoyer ses salutations et de t'exprimer son affection. Elle prie Jéhovah de te bénir et avec toi tous tes collaborateurs. Avec le psalmiste, nous chantons: « Béni soit Jéhovah Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges. »

Textes et commentaires

16 août

Le saint esprit dit: Séparez-moi Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors... ils les firent partir. Ainsi eux, étant envoyés par le saint esprit, allèrent. — *Actes 13: 2-4, Vers. Stand. Amér.*

Il n'est pas dit quel fut l'agent personnel que le saint esprit utilisa en cette occasion pour donner ces ordres relatifs à Paul et Barnabas. Il se peut que ce fut par un ange du ciel, comme lors de l'envoi par Corneille, le centenier, des trois hommes vers Pierre; il se peut encore que ce fut par un prophète de l'assemblée d'Antioche. Le prophète Agabus a peut-être pu parler sous la puissance du saint esprit, car nous lisons: « L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. » (Actes 11: 27, 28) Puisque les ordres d'envoyer Paul et Barnabas comme missionnaires furent donnés sous la puissance du saint esprit de Dieu, il en résulte que ces deux hommes furent, en fait, envoyés par le saint esprit, quoique l'esprit ne soit pas une personne. — wF 1/11/48.

17 août

Adorez l'Eternel en sainte magnificence. — *Ps. 96: 9, Darby.*

Nous ne pouvons accorder trop d'adoration directe à Jéhovah Dieu dans ce monde. L'adoration de Jéhovah est pour notre bien. Plus nous l'adorerons convenablement, selon la vérité, et avec l'aide de son esprit, plus notre intérêt croîtra pour la réhabilitation de sa souveraineté universelle, de son nom et de sa Parole, et plus nous éduquerons nos esprits dans la bonne direction. Tout en donnant de l'accroissement à notre ministère, nous sentirons s'approfondir notre amour

pour notre prochain, pour le plus grand nombre possible de ceux qui nous entourent. Nous entrons en contact avec beaucoup de ces « autres brebis », nous nous faisons plus d'amis, des frères chrétiens, des gens envers qui nous pouvons montrer notre amour, des gens que nous pouvons aider et à qui nous pouvons enseigner la véritable adoration dans laquelle nous nous sommes déjà engagés. Oui, nous pouvons aider ces amis à obtenir la vie, à s'engager dans la même voie de la justice dans laquelle nous avons été jadis amenés par le ministère chrétien de quelque autre serviteur. L'acquisition de richesses matérielles et incertaines peut-elle être comparée à la récompense accompagnant nos efforts faits en vue de rassembler les « autres brebis » du Seigneur? Non! Certainement pas! — wF 15/1/49.

18 août

Et l'esprit et l'épouse disent: Viens. — Apoc. 22: 17.

L'esprit ou force active de Dieu a agi sur les saints hommes des siècles avant Christ, les faisant parler et écrire sous son impulsion. C'est ainsi qu'ils produisirent les Ecritures hébraïques inspirées. Dieu oignit Jésus de son saint esprit, et à la Pentecôte de l'an 33, Jésus étant retourné vers son Père céleste, répandit le saint esprit sur ses disciples. Certains apôtres et disciples rédigèrent les Ecritures grecques sous l'inspiration de cet esprit, complétant ainsi la Bible que nous possédons aujourd'hui. C'est de ce Livre produit par l'esprit que coulent les eaux vivifiantes de la vérité sortant du trône de Dieu et de Christ. Cet esprit nous révèle, en ce temps de la fin, la bonne nouvelle du Royaume. Cela provoque un accroissement de la connaissance, et la compréhension de choses encore jamais vues, entendues ou perçues par l'homme. Ce même esprit a été répandu sur le reste dans la chair de la classe de l'Epouse, et avec son aide, les membres de ce reste envoient à toutes les nations l'invitation de *venir* aux eaux de la vie du Royaume. — wF 15/4/49.

19 août

Il est grand, sans contredit, le mystère de la piété: Celui qui a été manifesté en chair,...a été élevé dans la gloire. — I Tim. 3: 16, Stapfer.

En dépit du refus brutal de la plupart des Juifs naturels de le recevoir comme le plus grand Moïse, Jésus a prouvé sa piété en restant fidèlement dévoué à son Supérieur qui l'avait envoyé. Jusqu'à sa mort il accomplit la mission terrestre pour laquelle il avait été envoyé. Durant sa vie terrestre dans la chair, il trouva que la piété était le moyen de gagner l'approbation et les bénédictions de son Père, ainsi que tous les privilèges de travailler comme témoin et ministre de Dieu. Mais il trouva, à sa résurrection, que la piété sur la terre avait été le moyen de gagner la justification dans l'esprit, ainsi que toutes les bénédictions célestes que cette justification lui avait acquises. Sa piété se montra comme étant l'attitude la plus profitable, à la fois dans cette vie et dans la vie à venir. Ce fut en effet le moyen d'obtenir un gain éternel. Il en a toujours été ainsi et le gain de Jésus nous recommande cette manière de vivre. — wF 15/2/49.

20 août

Tu multiplieras ma grandeur, et tu te tourneras, tu me consoleras. — Ps. 71: 21, Darby.

Jéhovah a laissé son reste voir beaucoup d'épreuves pénibles. En 1918, au paroxysme de la première guerre mondiale, ces épreuves semblaient devoir être un désastre dont il ne devait jamais plus se relever. Il fut alors opprimé et mené en captivité par les pouvoirs meurtriers de ce monde, de sorte qu'il ressemblait à l'amoncellement d'os desséchés dans une vallée profonde, vision qu'eut Ezéchiel après que Jérusalem fut détruite et que les Juifs furent emmenés captifs. (Ez. 37: 1-14) Mais dans la vision, Dieu vivifia cette vallée d'os desséchés, et il en fit de même envers son fidèle reste en 1919. Il le ramena des profondeurs de la captivité et le délivra du joug des gouvernants terrestres. Il lui redonna sa faveur et accrut la grandeur des membres du reste dans leurs fonctions de témoins et ambassadeurs. Il le réconforta également en suscitant à ses côtés une grande multitude de compagnons consacrés de bonne volonté, autrement dit la nouvelle génération, la génération montante. — wF 1/2/49.

21 août

Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures. — Rom. 13: 1.

En obéissant au commandement divin applicable au temps que nous vivons, les témoins de Jéhovah conjuguent naturellement leurs efforts pour faire triompher les principes de vérité et de justice et pour tourner les cœurs des hommes vers le seul vrai Dieu et sa Parole bienveillante, la Bible. Ils continueront à le faire jusqu'à ce qu'éclate la bataille finale d'Armaguédon, prédite depuis longtemps. Si des oppositions, des épreuves, des persécutions et d'autres adversités de la part des fonctionnaires gouvernementaux ou des gouvernements eux-mêmes surviennent, ils continuent à avancer d'une manière intrépide et courageuse, prenant position pour le Roi des rois et Seigneur des seigneurs institué par Jéhovah, c'est-à-dire Jésus-Christ. Ils forment un seul peuple. Ils ont les yeux fixés sur Jéhovah Dieu et sur son Fils Jésus-Christ qui constituent les « autorités supérieures », lesquelles dirigent leur activité. Ils ne servent pas un homme ou une organisation de ce monde. Leur organisation est dirigée par Dieu, c'est-à-dire théocratique, et ses membres ne s'intéressent qu'à l'établissement d'une paix durable et à la manifestation de bonne volonté parmi les peuples. — wF 15/2/48.

22 août

Or, toutes ces choses leur arrivaient en exemple, et elles sont écrites pour notre instruction, comme étant ceux auxquels les derniers temps sont parvenus. — I Cor. 10: 11, Martin.

Tous les événements qui se passent dans le monde, qui est l'Egypte antitypique, témoignent du fait que nous sommes parvenus à la fin des systèmes de choses qui ont caractérisé ce monde. C'est pourquoi les exemples et avertissements précités ont été consignés tout spécialement pour notre instruction. Nous faisons bien de nous rappeler que parmi les centaines de milliers d'Israélites qui furent sauvés de l'Egypte sous la conduite de Moïse, se trouvait une « multitude de gens de toute espèce », de non-Israélites de bonne volonté. En une certaine occasion, pendant leur séjour dans le désert, ce fut cette multitude mélangée qui incita les Israélites à murmurer à cause du manque de viande fraîche, si bien que Jéhovah y pourvut en envoyant des masses de cailles, leur fournissant ainsi une provision de viande pour un mois au moins. L'avertissement contenu dans les exemples consignés dans les Ecritures est donc aussi bien destiné à l'instruction de la « grande multitude » actuelle de personnes de bonne volonté, qu'à celle des quelques membres du reste de l'Israël spirituel. — Nomb. 11: 4. — wF 1/9/48.

23 août

Comme un anneau d'or et un ornement d'or fin, ainsi est le sage qui reprend une oreille docile. — Prov. 25: 12, Crampon.

Une personne intelligente ne se froissera pas de la réprimande, n'aura aucun ressentiment envers son réprobateur et ne l'évitera pas avec rancune. Celui qui réprimande selon la Parole de Dieu doit être estimé et considéré comme une parure par la personne réprimandée. Il est précieux, et la personne obéissante l'appréciera comme un ornement, comme une boucle magnifique pour son oreille. Acceptons donc la réprimande que Dieu donne par sa Parole et par son organisation. Pour que notre oreille soit réellement une oreille qui entend, nous devons, en toute honnêteté, essayer de mettre en pratique ce que nous avons entendu. L'oreille qui entend, c'est celle qui obéit. Entendre, ce n'est pas simplement capter le son des paroles, pour ne leur accorder ensuite aucune attention. Entendre, c'est garder ou observer les paroles entendues. Les chefs et le peuple juifs ayant refusé d'écouter la Parole de Dieu, la destruction s'abattit sur la ville de Jérusalem. — wF 1/10/48.

24 août

Dieu... a condamné le péché dans la chair. — Rom. 8: 3, Saci.

Cela étant, lorsque Jéhovah Dieu créa le premier homme, de qui nous sommes tous issus, il le créa parfait; il ne lui manquait rien, tant physiquement qu'au point de vue qualités. En outre, au lieu de destiner l'homme dès le début à mener une existence obligatoirement entachée de malheurs et de misères, Dieu plaça Adam dans le jardin d'Eden, nom qui signifie « délices » ou « séjour plein de charmes ». Tout ce qui précède réfute le mensonge religieux selon lequel Dieu ne serait pas capable de susciter sur cette terre autre chose que des créatures misérables et imparfaites, que le monde matériel tout entier ne serait que le produit d'une évolution dans le sens du mal, et que le mieux pour nous, ce serait d'essayer d'en échapper pour toujours. Dieu condamne le péché qui est parvenu à exister dans la chair, et c'est pourquoi, dans

le monde à venir, il peuplera cette terre d'hommes et de femmes innocents, sans péché et parfaits. Il ne permettra pas qu'un autre genre d'humains habitent la terre pour toujours. C'est pourquoi il ôtera le « péché du monde ». — wF 15/10/48.

25 août

Ton peuple sera un peuple plein de franche volonté. — Ps. 110: 3, Martin.

D'une façon ou d'une autre, tous les consacrés que Dieu appelle dans le service pour être ses témoins possèdent certaines qualités naturelles. Ce qui est indispensable, c'est qu'ils soient prêts à user de ces capacités dans le service. Ces dispositions naturelles doivent être utilisées à l'instar d'un fondement sur lequel on bâtit. On ne doit pas les laisser stériles, les négliger, mais les cultiver. Si nous nous appliquons à les utiliser dans le service de Dieu selon les instructions qu'il nous donne par son organisation et sa Parole, ces capacités se développeront, l'esprit de Dieu agissant comme une force stimulante. Ce qu'il faut d'abord, c'est commencer. Mettons-nous à l'œuvre! Faisons nôtre le service en ayant confiance en Dieu qu'il indiquera la direction dans laquelle nos efforts devraient se déployer. Au temps déterminé, la capacité désirée nous sera donnée, que ce soit celle de prophétie (autrement dit celle de pouvoir exposer et expliquer les prophéties écrites), d'enseignement, de surveillance, de proclamateur de maison en maison ou toute autre capacité utile. — wF 1/3/49.

26 août

[Ces hommes]... parlent mal des dignités. — Jude 8, Ostervald.

Quelles sont les dignités qu'ils raillent, blasphèment, et dont ils parlent avec mépris? Jude se servit d'un mot grec signifiant *gloires, honneurs*. C'est pourquoi il doit se rapporter à des personnes qui jouissent de gloires et d'honneurs. Toutes ces choses viennent de Dieu par son Roi Jésus-Christ, et aucun mérite ne peut, à bon droit, être accordé aux humains jouissant sur la terre de telles faveurs. Cependant on doit les respecter à cause de cela, les traiter et les considérer en conséquence, tout en ayant égard en premier lieu à Dieu qui dit: « Car j'honorerai ceux qui m'honorent. » (I Sam. 2: 30, *Martin*) Dieu a délivré son reste de fidèles appelés de l'esclavage de ce monde, et les a spécialement honorés depuis 1918. Nous lisons: « Lève-toi et resplendis! Car ta lumière paraît, et la *gloire* de Jéhovah s'est levée sur toi. » (Es. 60: 1, *Crampon*) C'est une gloire qui brille ainsi pour le Seigneur Dieu. Le reste éclairé, faisant briller la glorieuse lumière en proclamant l'évangile du Royaume d'une manière organisée, doit en conséquence être respecté parce que Jéhovah Dieu lui a rendu possible cette œuvre en faisant briller sur lui sa glorieuse lumière. — wF 1/1/49.

27 août

Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y a retard; mais il use de longanimité envers nous, ne voulant pas qu'aucun périsse. — II Pi. 3: 9, Lausanne.

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas autrefois anéanti cette organisation mondiale impie? En voici la raison: Dieu prolonge sa patience envers les nations, afin de sauver son reste oint, ainsi que toutes les personnes de bonne volonté qui doivent être trouvées parmi toutes les nations. Aujourd'hui, le reste et le peuple associé de bonne volonté comptent plus de 260 756 témoins actifs dans le monde entier. Evidemment, ce n'est pas beaucoup en comparaison des habitants qui peuplent la terre. Mais, la patience et la longanimité divines envers les nations devenues de plus en plus impies depuis 1918, ont procuré le salut à ces quelques centaines de milliers de personnes. Si tel a été l'heureux résultat de la manifestation de la patience de Dieu jusqu'à présent, n'est-ce pas le salut d'autres personnes qui est assuré par la prolongation de cette patience? — wF 1/6/49.

28 août

Et il arrivera qu'en ce jour-là, la racine d'Isaï se tenant là comme un étendard pour les peuples, les nations le chercheront. — Es. 11:10, Lausanne.

Cette prophétie établit nettement que Christ Jésus, le Roi, est le grand Signal qui est élevé pour les peuples, car il est le Fils de David et le petit-fils ou descendant d'Isaï selon la chair. Il fut autrefois préfiguré par David lui-même, qui était le fils d'Isaï au premier degré. Mais Christ Jésus est plus encore que le descendant selon la chair, d'Isaï ou Jessé, le père de David. Il est la *racine d'Isaï*, parce qu'il faut voir la raison principale pour laquelle l'homme Isaï et son fils David, tous deux craignant Dieu, vinrent à l'existence, dans la promesse divine de susciter le Messie ou Christ. David, étant le fils d'Isaï au premier degré, fut un type prophétique de Jésus-Christ. Cependant, Jésus est aussi la « racine d'Isaï » dans un sens bien plus important: il mourut, en effet, pour Isaï et tous les autres hommes fidèles craignant Dieu. En conséquence, l'espoir de revivre repose pour Isaï en Jésus-Christ qui ressuscitera Isaï et David d'entre les morts. — wF 1/7/48.

29 août

Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau immolé dès la fondation du monde. — Apoc. 13: 8, Rilliet.

Jéhovah Dieu posa, il y a dix-neuf siècles, le fondement d'un Monde Nouveau de justice et de paix durables. Ce fondement sûr fut posé par la mort du Messie, le Fils de Dieu. C'est pour cette raison que l'Apocalypse (ou Révélation), prédisant les dispositions politiques actuelles visant à la domination du monde, parle du Messie comme de « l'Agneau immolé dès la fondation du monde ». Dans la Bible rien n'indique qu'en ce temps de jugement exercé sur les nations, les personnes qui n'adorent pas l'Agneau passeront la « grande tribulation » dans laquelle ce monde prendra fin. Au contraire, leur destruction est prédite. D'autre part, ce sont seulement ceux qui adorent l'Agneau de Dieu immolé dont la mort a servi de sacrifice pour les péchés, qui ont quelque espoir de survivre à la grande tribulation et de passer vivants dans le Monde Nouveau de la justice. — wF 1/3/48.

30 août

Pour ceux qui ont été une fois éclairés,... il n'est pas possible, s'ils viennent à retomber, de les amener à une nouvelle repentance. — Héb. 6: 4, Vers. syn.

A quoi peut-on attribuer la chute de cet apostat dans le péché? C'est à son refus de continuer à faire des progrès dans la lumière et de produire des fruits de lumière. Il laissa l'égoïsme s'implanter petit à petit en lui et, ne désirant pas affronter les responsabilités découlant d'une plus grande lumière, et ne voulant pas continuer à faire briller la lumière, il s'arrêta. Mais il s'est aperçu que la lumière ne s'arrête pas avec lui. Les fidèles marchant dans la lumière ne s'arrêtent pas. C'est ainsi qu'il resta en arrière. Rattraper le temps perdu est devenu toujours plus difficile pour lui. La marche en avant de l'organisation de lumière, marche effectuée sans lui, tendit à le blesser dans ses sentiments et à l'aigrir. Ne voulant pas que sa conscience lui reprochât d'être responsable envers Dieu pour les miséricordes et faveurs d'autrefois, il trouva qu'il serait plus à l'aise en s'associant avec le monde. — wF 15/11/48.

31 août

Quant aux anges qui ne conservèrent pas leur première dignité, mais qui abandonnèrent leur propre demeure, il les mit en réserve pour jugement du grand jour, dans les chaînes éternelles et de profondes ténèbres. — Jude 6, Glaire & Vigouroux.

Nous sommes des hommes, et nous avons été créés quelque peu inférieurs aux anges. (Ps. 8: 6) Cependant, du fait que les anges sont des agents moraux libres et mortels comme nous, ils ne sont pas exempts de tomber et d'être détruits. Qu'ils aient accès auprès de Dieu et contemplent la face de notre Père céleste, c'est là un glorieux privilège dont ils jouissent, mais même de cette position élevée ils peuvent tomber. Quelle attitude mauvaise a donc conduit plusieurs d'entre eux à ce terrible résultat? Ce fut leur abandon de la condition pure et sainte dans laquelle Dieu les créa, ce fut leur abandon de la position de responsabilité qu'il leur avait assignée dans son organisation céleste. Ils se sont matérialisés dans le monde qui existait avant le déluge. Ils désiraient le contact charnel. C'est ainsi que des anges tombèrent dans la destruction. Il pourrait en être de même pour nous. — wF 15/12/48.